

Transformée en **humus**, la matière organique est plus efficace pour la plante et le sol

Bactériosol, un amendement organique composé de matières d'origine végétales, de matières minérales et de végétaux naturels compostés

Les produits de la société Sobac, commercialisés sous les noms Bactériosol® et Bactériolit®, inventés par Marcel Mézy, sont des amendements organiques et des produits litières, composés de matières d'origine végétale, de matières minérales et d'un choix de végétaux naturels compostés. L'amendement organique Bactériosol NF U44-051 contient 87 % minimum de matière sèche, 35 % de matière organique, 2,5 % d'azote total, 0,9 % d'azote organique sur produit brut, rapport C/N 8, 2,5 % P2O5 et 1,5 % de K2O sur produit brut.

Cet amendement organique permet l'humification de toutes les formes de matières organiques. L'humus ainsi rapidement créé accroît le complexe argilo-humique et la fertilité des sols. « Il remplace de façon naturelle toutes fumures de fond, amendements calciques ou organiques et diminue, voire supprime l'apport d'azote minéral », assure Marcel Mézy.

Résultats d'essai

Plusieurs essais sur pommes de terre ont été menés avec une LandwirtschaftKammer (Chambre d'agriculture) Allemande ;

Midi-Agro, un consultant de l'Aveyron ; le Grocep du Limousin et une coopérative agricole de Noirmoutier en Vendée.

La pomme de terre est très sensible aux stress, notamment hydriques ou nutritifs, et réagit à ces stress en donnant des « déchets » (tubercules difformes, grenailles, très gros tubercules liés à un manque de tubérisation, ...).

Bactériosol, en produisant de l'humus, permet d'augmenter les réservoirs hydriques et nutritifs du sol, ce qui diminue ces stress et leurs conséquences. On obtient alors des récoltes plus homogènes sur chaque pied et

entre les pieds d'une parcelle. Concrètement cela se traduit par un calibre plus homogène, plus « resserré » : moins de tubercules en sur et en sous calibre. Le rendement dans le calibre visé est supérieur, ce qui donne une marge optimale pour le producteur. La diminution des stress permet aussi à la pomme de terre de mieux exprimer ses qualités et de mieux résister à certains parasites. Bactériosol en développant une flore saine, peut concurrencer des parasites, notamment ceux, comme le rhizoctone, qui trouvent refuge dans la matière organique brute. >>>

Enfin, cet amendement favorise la mise en réserve de l'azote sous forme organique plus que sous forme minérale. Cela se traduit par un faible taux de nitrates dans les tubercules et un meilleur reliquat d'azote dans le sol pour la culture suivante. Il est conseillé d'appliquer Bac-

teriosol l'automne sur les chaumes à 200kg/ha. Les micro-organismes ont ainsi le temps de proliférer et de travailler la matière organique issue des résidus de culture. Le processus d'humification se fait progressivement rendant le sol plus facile à reprendre ensuite. ■

72300 LA CHAPELLE D'ALIGNÉ

Tél : 02 4348 0202

Fax : 02 4348 0200

Contact : info@lindsay-europe.com



Vos SPÉCIALISTES en IRRIGATION



MARECHALLE

Amiens • Saleux (80480)

03.22.33.24.70

Roye • Sainterre (80700)

03.22.87.67.80

Albert • Sud Pas-de-Calais (80300)

03.22.75.25.55

St Quentin • Urville (02690)

03.23.65.81.47

Abbeville • Buigny St Maclou (80132)

03.22.19.24.20

Contact : Paul Bouvy

105, rue de Laon

02840 COUCY Les EPPES

Tél. 03.23.23.42.75

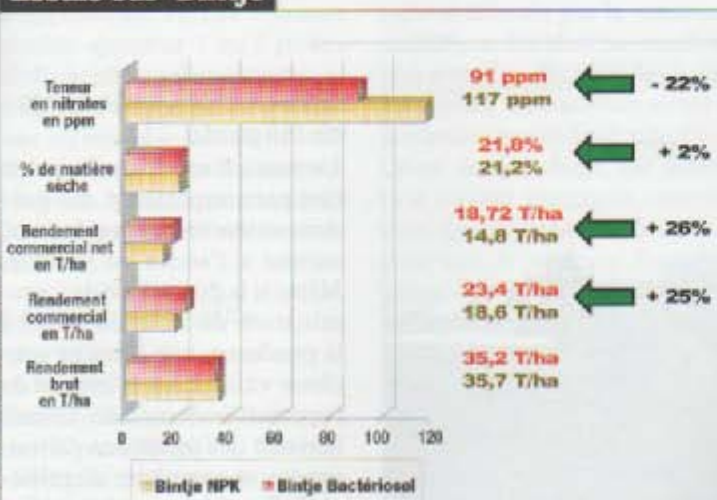
Fax. 03.23.23.88.32

Asfeld (08) : 03.24.72.94.16

Trosly (02) : 03.23.52.42.97

Sains (02) : 03.23.80.92.39

Essais sur Bintje



Protocole : Il a été mis en place 2 parcelles de 10 m² environ, l'une réalisée à base de Bactériosol (350 Kg/ha) et l'autre avec une quantité par hectare de 700 kg de 6-15-30 S.

Témoignage Alexandre Rivenet, agriculteur en Gaec à Les Attaques (62) sur 300 ha dont 80 ha de plants de pommes de terre.

"J'avais fait le constat que mon sol n'allait plus. J'étais conscient qu'il n'y avait plus d'activité microbienne."

« J'ai commencé il y a cinq ans. On avait eu des années très humides auparavant avec des sols hydromorphes, lourds, une vraie catastrophe. On avait résolu le problème avec le chimique, en mettant les plantes sous perfusion et on y arrivait toujours. Mais, il fallait de plus en plus de puissance pour travailler la terre. Le sol ne fonctionnait plus.

Lorsque j'ai commencé à utiliser Bactériosol, le vendeur Sobac m'a expliqué que nos sols manquaient de matière organique. Et ce n'était pas parce que les terres étaient sableuses et qu'elles brûlaient la matière organique. Mais c'étaient les apports de chlore et d'acides qui détruisaient la vie microbienne.

Dès la première année où j'ai utilisé Bactériosol, j'ai vu des choses spectaculaires en lin et haricots. En plant de pommes de terre, je l'ai vu en sortie, à leur présentation. On avait eu un

| Comparaison économique : engrais de fonds / utilisation de Bactériosol sur une culture de plant de pomme de terre | | | | | |
|---|-------------------------|----|-----|-------------------|-------------------|
| N | Bactériosol | P | K | Coût/ha 2008-2009 | Coût/ha 2009-2010 |
| 75 | | 90 | 300 | 525 | 314 |
| 75 | 200 Kg renforcé automne | 0 | 0 | 206 | 191 |

Coût des engrais :
Campagne 2008/2009 +> en €/unité : N=0,77 K=1,2 P=1,2
Campagne 2009/2010 +> en €/unité : N=0,55 K=0,7 P=0,7

automne humide et des vers de terre sont remontés en surface, chose qui avait disparu depuis longtemps.

La terre revit

En rendement, en lin, j'étais mieux. En haricots, j'étais très bien et en pommes de terre, je n'avais pas de changements en rendement mais une terre beaucoup plus facile à travailler. L'année suivante, mêmes constats

avec une grande facilité de travail et la disparition de l'eau sur les parcelles. En plus, avec les analyses, on voit que nos teneurs n'ont pas bougé, que ce soit en phosphore ou en potasse. La matière organique évolue visiblement. Nous sommes sur des terres gagnées sur la mer - des polders -, elles sont très riches en calcium et ça bloquait tous les éléments fertilisants. La décision de supprimer la fu-

mure de fond et de n'utiliser que Bactériosol a alors été prise. On ne met plus d'engrais starter. Les cultures démarrent moins vite mais sur le long de la campagne, elles se rattrapent énormément et aujourd'hui j'estime qu'on a des rendements supérieurs avec un sol plus facile à travailler. Avec cet amendement, la terre filtre mieux et l'eau remonte mieux. L'année dernière, je n'ai pas irrigué alors que c'était une année assez sèche. Les plantes n'étaient pas stressées. Avec l'hiver qu'on a eu cette année, vous seriez venu ici il y a 7 ou 8 ans, il y avait un lac tout autour de l'exploitation alors que là, il n'y a plus d'eau du tout. En fait, c'est le concept Sobac qui m'a séduit au départ plus que le produit. C'est une démarche globale. Dommage que j'ai attendu de descendre au plus bas pour reprendre conscience de l'essentiel : le sol. »